

Mr. le Beau s'est nourri de la lecture des anciens & qu'il a l'esprit très orné.

4. Georg. *Tùm sonus auditur graviôr, tractimque susurrant,
Frigidus út quondam sylvis immurmurat auster:
Ut mare sollicitum fridet refluentibus undis.*

Ce qui paroît sur-tout estimable dans l'histoire de Mr. le Beau, c'est son éloignement du philosophisme. Il n'est guere possible d'écrire avec plus de sagesse & d'impartialité. Quel champ pour un déclamateur à la mode que la prise de Constantinople par les croisés! Quelles couleurs n'ajouteroit-il pas à celles des grecs pour peindre les excès & les dégâts des latins! Ces lâches fureurs n'ont pas trouvé accès chez Mr. le Beau.

P. 502.

“ L'on ne doit pas s'en rapporter sur ce
 „ point à la description horrible qu'en ont
 „ fait les historiens grecs. Portés de leur
 „ nature à l'exagération, ils ne l'ont pas
 „ épargnée dans une peinture tracée par la
 „ haine & le désespoir. Un écrivain latin
 „ postérieur à ces tems-là a eu tort de dire,
 „ sans doute sur la foi de ces historiens,
 „ qu'avant la prise de Constantinople les
 „ croisés étoient des Saints & qu'après la
 „ prise ce furent des diables. Ils ne furent
 „ jamais ni l'un ni l'autre. Selon les au-
 „ teurs les plus dignes de croiance, les prê-
 „ tres & les moines qui se trouvoient en
 „ grand nombre entre les croisés, travaille-
 „ rent avec tant de zele à calmer la fureur
 „ de la victoire, qu'il n'y eut dans la ville
 „ que deux mille hommes de tués; encore

le